

# KAZOO

Février à septembre 08

9



## SOMMAIRE

Lauréats 2-3

Maé et Jenifer

Jeune Public 4

Comédies musicales

Flashback 5

Nostalgie  
ou redécouverte

Programme 5

Artistes 6

A l'Oasis...

Portrait 7

Noah

Fils de 8

Thomas Dutronc

**Antarès**  
ESPACE CULTUREL ET SPORTIF - LE MANS



**VEGA**  
La gestion partenaire



# JENIFER

Mardi 27 mai, 20h

**NOUVEAU  
OUVERTURE**

**BEAUTÉ COIFFURE  
FORMATION**

**ANTARÈS VOUS ACCUEILLE AVEC SES PARTENAIRES**



# CHRISTOPHE MAÉ ET JENIFER

**GRANDE RÉVÉLATION DU MOMENT, LE PREMIER PROGRESSE DE CONSÉCRATION EN CONSÉCRATION. ÉGALEMENT HONORÉE D'UN NRJ MUSIC AWARDS, LA SECONDE CONTINUE D'ÉTONNER.**

L'histoire n'est pas la même mais elle ne manque pas de similitudes, atypique parce qu'issue d'un cheminement différent que continuent à mépriser certains puristes, cantonnés dans une tradition désormais référence pour eux seuls dramatiquement passésistes. Le métier a évolué et ses mutations les plus extrêmes peuvent porter au panthéon d'authentiques artistes, des gens qui ont des choses à dire, le font bien et bâtissent de véritables carrières. Sacrée par la première édition de la Star Academy, dont personne ne peut dire si le futur parrainage de Michaël Jackson redorera le blason aujourd'hui palissant, Jenifer, déjouant tous les pronostics, n'a cessé, à la différence d'autres vainqueurs, d'imposer qui elle est et surtout d'exister. Avant que ne commence sa nouvelle tournée par le Zénith de Lille le 7 mars, plébiscitée par le public, son troisième et étonnant album studio, « Lunatique », lui a permis d'obtenir le titre d'artiste féminine de l'année, propulsée de nouveau en pleine lumière au cœur d'un palmarès où on retrouve des gens comme Christophe Willem, Mika, Tokio Hotel, Britney Spears, Avril Lavigne, Justin Timberlake.... Le gratin du moment. Christophe Maé, quant à lui, a obtenu le titre de chanteur hexagonal. Une ascension assurément fulgurante même s'il avait déjà été honoré en « même lieu » avec la troupe du « Roi Soleil » puis pour son interprétation de deux titres de cette fresque, « Et vice Versailles », « ça marche » le portant au rang d'espoir de l'année dès 2007.

Il n'est pas le seul à être arrivé à la gloire avec sa propre carrière après avoir bénéficié de l'impact populaire d'une comédie musicale à succès. Garou a eu droit au même traitement pour son talent alors que jailli de nulle part ou, tout au moins de l'anonymat. A sa différence, Christophe Maé a signé un premier disque très personnel, étonnant même, prenant ainsi le risque de dérouter une majeure

partie d'un grand public acquis à sa cause. Il y a peu, sinon aucun rapport entre le personnage de « Monsieur », le fameux et excentrique chevalier d'Eon frère de Louis XIV, et les douze titres de « Mon Paradis », CD vendu à près d'un million d'exemplaires alors qu'à sa sortie, le 19 mars 2007, le doute était particulièrement de mise jusque chez les responsables de son label, Warner.

Le succès ne s'analyse ni ne s'explique mais difficile de contester que derrière cet enregistrement existe une véritable aventure artistique, un parcours aussi difficile qu'initiatique

sans se prendre la tête, une de ces histoires d'où ne sortent que d'authentiques artistes parce qu'ayant résisté à l'adversité puis aux mirages d'une gloire soudaine. Devenu pour son interprétation, sa façon d'être sur les planches et son chant la vedette de ce « Roi Soleil », acclamé de Paris à la province, le « jeune homme » aurait pu perdre pied, jouer la star « avant l'heure » comme d'autres avant lui. Il confie, au contraire, avoir progressé, humblement appris sur un métier qu'il a décidé de faire sien dès ses dix-huit ans, pratiquement une décennie plus tôt. Quand la fresque musicale est rodée et décolle, il consacre son temps libre à ses propres créations, ce CD qui, plus que

tout, lui tient à cœur. Il sortira, finalement, avant les dernières de la comédie musicale. Lucide plus que modeste, Christophe Maé assure alors qu'il est prêt à se produire devant deux cents personnes après avoir, des mois durant, connu des auditoriums de plusieurs milliers de spectateurs, soir après soir.

Une philosophie certainement acquise au fil des expériences passées. Celle notamment de ce premier enregistrement mené à bien avec Olivier Schulteis et pour lequel Zazie se fendra même de deux textes. L'album ne sortira jamais pour des raisons aussi diverses que la crise non prévue du disque et la disparition tragique du responsable du label. De ces temps difficiles, il reste « Spleen », un titre où sont invoquées les incertitudes que constitue le futur, le doute et la peur d'avoir manqué le bon train... « Ennemi du soir, j'vois mes pensées broyer du noir, ô désespoir ! ». Une autre chanson revient, à sa manière, sur le même sujet, « Ma vie est une larme ». C'est dire si ce Christophe-là a pu douter de simplement commencer une aventure sous son propre nom.

Et pourtant, même bien avant qu'il décide de tout lui consacrer, la musique est en lui depuis longtemps. Il a hérité la flamme



Antarès, lundi 14 avril, 20h.

**« MES CHANSONS RACONTENT DES HISTOIRES DE TOUS LES JOURS AVEC DES MOTS SIMPLES. CHACUN DE NOUS CROIT FINALEMENT LES AVOIR PLUS OU MOINS VÉCUES »**

d'un père accro du jazz et de Stevie Wonder, duquel à son tour il va succomber aux charmes. L'initiation au violon à six ans précède un coup de foudre pour la batterie dont il s'empare. Christophe Maé aurait pu faire carrière dans le sport, le tennis ou le ski ses disciplines de prédilection, si une méchante polyarthrite ne l'avait immobilisé durant une bonne année. Il l'occupe en s'imprégnant de l'art de la guitare dont il devient un orfèvre en la traitant à la façon d'une autre de ses autres références, toujours pas des moindres, Ben Harper dont il a hérité la façon de s'exprimer toute proche de l'acoustique. L'adolescent se met également à l'harmonica, de quoi expliquer la coloration de certaines des ambiances de « Mon Paradis » que renforcent une raucité de sa voix et quelques heurts de son phrasé proches, également, du R&B.

Difficile, avec ce passé, d'imaginer malgré la préparation d'un CAP, qu'il s'inscrira dans la tradition familiale en reprenant la pâtisserie paternelle de Carpentras, sa ville originelle.

La manche sur la côte, avec une prédilection pour Saint-tropez, n'est qu'un prélude. Il devient très vite un habitué des piano bars de la Méditerranée durant la belle saison pour se replier avec l'hiver du côté des stations de ski, également des plus fréquentées. Au répertoire, des reprises de ses artistes de référence dont Bob Marley pour lequel il écrira, porté par toute sa reconnaissance et l'admiration, « Mon père spirituel »

La bohème parisienne va durer une demi-décennie avec le projet avorté de disque et des premières parties à l'Olympia de Cher, Seal, Jonathan Cerrada. C'est là que Dove Attia le remarque et lui conseille de se présenter au casting du « Roi Soleil » dont il est le producteur.

Sans attendre, l'encombrante étiquette de chanteur de comédie musicale, s'est envolée. Dès ses premiers concerts en avril 2007 à L'Elysée Montmartre puis La Cigale, Christophe Maé impose sa personnalité. Son album s'est vendu à un million d'exemplaires le plaçant sur un marché plus essoufflé que jamais à quelques encablures à peine de Mika. Son répertoire séduit par sa façon de chanter sur des musiques toujours proches de la pureté acoustique pour interpréter de façon originale une touchante diversité de thèmes, tendresse comprise mais jamais dans sa version « tarte à la crème » de l'amour toujours l'amour. Certains morceaux comme « C'est ma mère » ou « ça fait mal » émeuvent par une vraie capacité de rendre sans mélo la gravité du monde... « Mes chansons racontent des histoires de tous les jours avec des mots simples. Chacun de nous croit

les avoir plus ou moins vécues ».

Depuis 2002 et son triomphe dans la Star Academy quand le reality show crevait les plafonds d'audience, Jenifer a parcouru beaucoup de chemins sans oublier de vivre. Alors que les premiers sociétaires du château n'étaient pas encore partis sur la route pour une tournée plus que triomphale des Zénith et autres temples monumentaux dédiés à la musique nouvelle, la jeune fille enregistrait un premier album très marqué variété avec des collaborateurs comme Marc Lavoine et Christophe Deschamps, mais qui va atteindre de vrais records de vente porté par les tubes que sont « J'attends l'amour », « Au soleil », « Des mots qui résonnent », « Donne moi le temps ». Jenifer figure également au générique des concerts donnés dans les stades par Johnny Hallyday. Elle impressionne dans un duo sur « Je te promets » partagé crânement malgré sa jeune expérience devant un parterre record.

Comme Christophe Maé, la jeune femme a grandi dans la musique, s'est initiée un peu plus par une fréquentation assidue des cours de chant et de danse à Nice, Cité la plus proche du berceau corse de sa famille. L'envie n'explique pas tout. Il y a également la volonté. Celle qui la pousse sur les podiums des fameux « crochets ». Celui de M 6 notamment, « Graines de Star »

qu'anime Laurent Boyer. Elle n'a que quatorze ans, ne l'emporte pas et aurait pu renoncer sur un échec qui incontestablement doit laisser des traces surtout après avoir flirté avec la victoire. Ce destin était assurément en Jenifer et la Star Ac' n'a fait qu'accélérer son cheminement vers la notoriété. Elle est d'ailleurs la seule élue de cette émission à être demeurée au sommet avec, précision utile au passage, une notoriété intacte en n'ayant réalisé que trois albums studio. Le dernier est sorti durant le dernier trimestre de l'année 2007. Celle qui, avec le précédent, avait déjà su faire preuve d'originalité en se glissant dans une certaine pop, renouvelle cette fois totalement son inspiration. Ce « Lunatique » dont le titre prélude, « Tourner la page », semble là pour mettre les pendules à l'heure a été mené à bien avec la collaboration éclairée de son compagnon Maxime Nucci. Tous deux, dans une complicité aussi belle que touchante, partagent plusieurs compositions. Le livret, d'un cliché à l'autre, la révèle femme au sortir d'une adolescence comblée. Superbes « portraits » où la Belle affiche les allures mutines et la séduction de ces icônes directement issues de Hollywood... « Je n'emporte rien vraiment. Je veux vivre d'autres vies. Je suis riche du temps. De tout ce que j'ai perdu. Je suis légère au vent »

Jenifer parle pour cette dernière réalisation où elle multiplie les approches musicales, met à contribution, cordes, cuivres et vocalises, « d'une prise de risque ». Difficile d'imaginer, avec pour bonus ce titre de chanteuse de l'année, qu'elle ne va pas drainer les foules avec sa tournée qui, outre la France dans son entier, va une fois de plus faire étape dans la capitale..

En évoquant sa jeune mais conséquente histoire, comment ne pas imaginer qu'elle va remplir les salles autour de son nouveau répertoire teinté délicieusement d'« arabesques » dans « Le Parfum », de rythmiques rock avec un piano enfiévré en équilibre sur des chœurs audacieusement à contre-emploi le temps de « Attention douleur fraîche », la guitare nerveuse d'« Une île », celle démarquée de M. Mathieu Chedid posée sur « Touche moi » et le titre générique.

Star Jenifer, certainement, si figurer au musée Grévin apporte ce statut. Elle y trône depuis décembre dernier... Mais pas grosse tête et invariablement disponible comme le démontrent ses participations actives aux combats de multiples ONG. Elle figurait, fidèle depuis 2003, à la récente campagne des Enfoirés en faveur des Restos du Cœur, que vient tout naturellement de rejoindre Christophe Maé. « J'ai aussi eu des soirs le cœur en hiver ».



**“ JE N'EMPORTE RIEN VRAIMENT. JE VEUX VIVRE D'AUTRES VIES. JE SUIS RICHE DU TEMPS. DE TOUT CE QUE J'AI PERDU. JE SUIS LÉGÈRE AU VENT ”**

JEUNE PUBLIC

# COMÉDIES MUSICALES

VINGT ANS ENTRE LE TRIOMPHE DE LA FÉE MARIE-ROSE ET LES DÉBUTS SUR SCÈNE DE KIRIKOU, HÉROS DU PETIT ET DU GRAND ÉCRAN.



Le succès de la comédie musicale à la Française n'est pas aussi récent que pourrait le laisser croire l'aventure contemporaine de la musique. Dans les eighties, Jean-Jacques Debout en fait déjà un spectacle majeur avec les shows qu'il compose et écrit pour sa compagne Chantal Goya, autre idole yéyé avec « Adieu jolis foulards ». La jeune femme va bientôt devenir des plus populaires parmi le jeune public grâce à ces fresques chantées où elle se promène entre des personnages empruntés aux cartoons et à l'imagerie populaire. Le troisième de ses trois grands show, « Le mystérieux voyage de Marie-Rose », créés au Palais des Congrès de Paris le 27 octobre 1984, attirera au total 1.500.000 spectateurs entre France, Suisse et Belgique. De quoi figurer dans le « Livre des Records »... avant quelques années sans. Revenue par le circuit de structures plus petites, la « Fée Goya » renoue avec son passé glorieux pour le retour en haut de l'affiche du troisième volet des aventures de Marie-Rose. Les grandes retrouvailles ont eu lieu, bien sûr, sur la scène du Palais des Congrès mi-janvier. Si l'histoire est la même, les nouvelles technologies ont été mises à contribution pour accompagner le jeu d'une troupe de trente comédiens disposant de pas moins de deux cents costumes.

Avec « Kirikou & Karaba », il s'agit d'une toute autre épopée même si la magie est toujours au rendez-vous. Avant même d'être portée sur scène avec la complicité de Victor Bosch, l'homme de « Notre Dame de Paris », cette fable avait déjà la faveur des plus petits et leurs aînés à travers les films d'animation de Michel Ocelot pour la télévision et le cinéma avec, là encore, une fréquentation record. Normal pour qui connaît la qualité du travail réalisé autour de ce qui constitue un chef d'œuvre par un créateur à qui la grande Björk en personne a demandé la réalisation d'un clip.

« Kirikou », version scène, n'a rien perdu de sa séduction et son originalité. Sa bande son garde la puissance afro des musiques originelles de Youssou N'Dour avec une touche électro apte à mettre en valeur le jeu et les chorégraphies de Fatoumata Diawara, Legrand Bemba-Debert, Jessica « Pookie » Touglouh, Daniel Bilong, Umban U Kset, Sabine Pokora.



Antarès, dimanche 16 mars, 18h30.

**SETRAM**  
LE MANS MÉTROPOLIS

le tramway vous emmène  
au cœur de vos spectacles !

**Jours en semaine :** de 8h à 20h toutes les 10 min,  
de 20h à 21h30 toutes les 20 min et de 21h30  
à 23h50 toutes les 40 min (1,25 €/trajet - 20 min  
du centre-ville et à 40 min de l'université).

[www.setram.fr](http://www.setram.fr)

## École de Coiffure et d'Esthétique

### Diplômes d'État :

- > CAP en 2 ans, niveau 3ème
- > CAP en 1 an, niveau Bac ou BEP
- > BP/BAC professionnel



L'ORÉAL  
PROFESSIONNEL

LAORA  
PARIS

WELLA  
PROFESSIONALS

[www.beauteformation.com](http://www.beauteformation.com)

Alençon > 02 33 26 03 47

Laval > 02 43 53 30 81

Saumur > 02 41 38 08 08

> Le Mans

02 43 20 74 39

1-3, quai Ledru Rollin  
(près du pont Gambetta)

arrêt tram : LAFAYETTE  
pont GAMBETTA

# NOSTALGIE OU REDÉCOUVERTE

**RETOUR EN FAVEUR DE CELLES ET CEUX QUI ONT MARQUÉ LA CHANSON D'ICI. BEAUCOUP PLUS QU'UN SIMPLE PHÉNOMÈNE.**

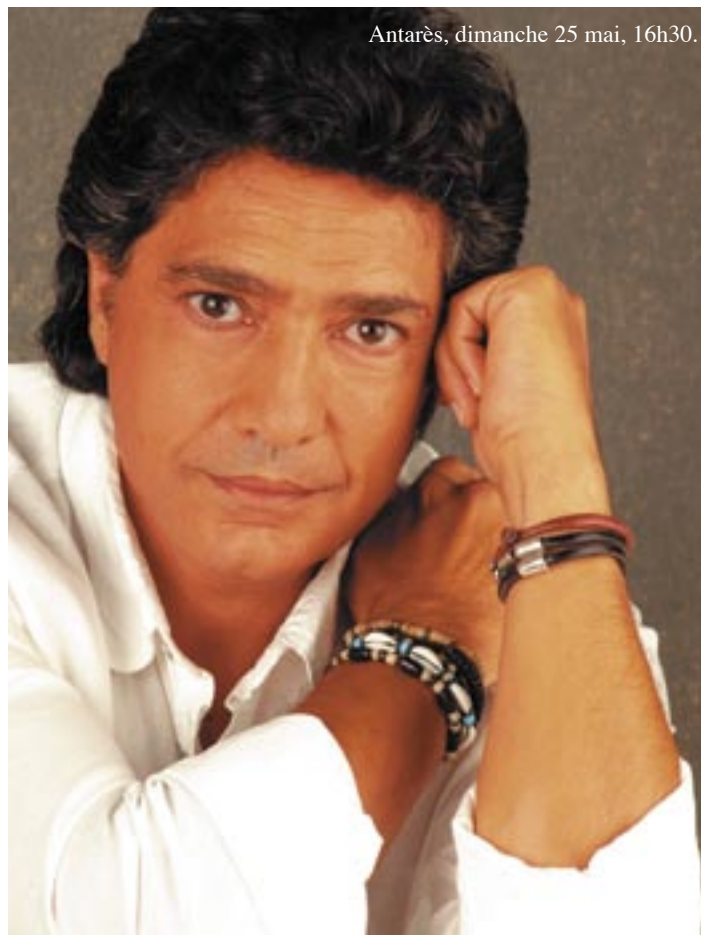
D'abord, et pouvait-il en être autrement, place à la princesse devenue reine. Sylvie Vartan n'a jamais quitté le devant de l'actualité, simplement mis quelques distances en choisissant l'exil américain après avoir occupé si longtemps les premières places au sein de la chanson française. Les années n'ont rien entamé au charme et à la beauté slaves de celle qui, depuis le début du nouveau millénaire, s'est multipliée sur tous les fronts. Musicalement, tout d'abord, avec dans la foulée d'une série de concerts dans l'Hexagone, des récitals au Japon où une compilation venait de se vendre à deux millions d'exemplaires. Un nouvel album où figurait un titre de son fils David Hallyday, « Au rythme du cœur », ne l'a pas empêchée de rédiger deux livres de mémoires, « Entre l'ombre et la lumière » et « Dans la lumière », autant de succès de librairie.

De quoi mesurer un peu plus une popularité que rien n'est venu entamer. Ces dix dernières années, Sylvie c'est également une exposition de ses robes de scène et des spéciales, simples shows autour de son histoire musicale ou portraits, sur les trois principales chaînes françaises. Il y a, également, ce retour devant une caméra pour le téléfilm « Mausolée pour une garce » tiré de l'œuvre de Frédéric Dard, un succès encore. Actualité impressionnante mais qui ne constitue qu'un prélude à l'événement de ce début d'année, la scène de nouveau et pour longtemps dans la foulée d'un CD peu banal puisque composé de succès des sixties, « Nouvelle Vague ». La bande son est signée par l'illustrissime Janick Top tandis que l'alchimiste Jacques Rouveyrollis

assure la partie les lumières. Tout cela sans compter une formation de quinze musiciens et un groupe de choristes. Un équipage royal indéniablement !

Sorti à l'automne son dernier opus tout en cultivant son précepte du « romantique toujours », a gagné en mordant, une autre façon de se pencher sur les grands sentiments. Trente-sept ans que dure l'histoire de ce Sicilien exilé en Belgique débarqué sans crier gare avec l'indémorable « Je n'ai jamais aimé comme je t'aime ». La messe est dite, Frédéric François et ses romances ne quitteront plus la rampe. L'histoire est belle, comme ces chansons napolitaines qu'il offre à son public en 1995, avec un concert pour le pape, douze Olympias et plus de trente-cinq millions d'albums vendus et pas seulement dans le périmètre de la francophonie.

L'aventure musicale d'Alain Barrière n'a pas été aussi simple. L'authentique Breton, caractère trempé compris, a enchaîné les succès de 1962 à 1972. Sa voix cassée faisait alors merveille sur de tendres mélodies immédiatement assimilables par tous. Outre ses inoubliables et obsédants « Si jolie », « Ma vie », il y aura notamment « Les guinguettes au bord de l'eau », « Plus je t'entends », « Tu t'en vas », « Marie Joconde », « Qui peut dire ». Irascible, le métier ne parvient à le plier à ses contraintes, pas plus que le fisc d'ailleurs, au point de se retrouver poussé loin des lumières de la gloire. Il vient de les retrouver



« L'HISTOIRE EST BELLE AVEC UN CONCERT POUR LE PAPE, DOUZE OLYMPIAS ET PLUS DE TRENTE-CINQ MILLIONS D'ALBUMS VENDUS. »

après un intermède québécois où son chant a continué de faire merveille. Le recueil des titres qui ont fait sa réputation a parmi d'autres mérites celui de rappeler qu'il faut continuer de compter avec lui.

Ce chapitre de la chanson française « revival » serait incomplet si n'était mentionnée la caravane « Age Tendre et Têtes de Bois », le retour en grâce de gens que le public, à la différence des majors et des médias, n'avait pas oublié. Ils ont nom Frank Alamo, Demis Roussos, Richard Anthony, Danyel Gérard, Georges Chelon, Gilles Dreu, Stone, etc...

## PROGRAMME ANTARES 2008

### SPECTACLES

jeudi 28 février	<b>LA LÉGENDE DE BROADWAY</b>
vendredi 14 mars	<b>CHŒURS &amp; BALLETS DE L'ARMÉE ROUGE</b>
dimanche 16 mars	<b>KIRIKOU ET KARABA</b>
vendredi 28 mars	<b>YANNICK NOAH</b>
vendredi 04 avril	<b>AGE TENDRE ET TÊTES DE BOIS</b>
lundi 14 avril	<b>CHRISTOPHE MAÉ</b>
samedi 17 mai	<b>HANDI MOI OUI</b>
dimanche 25 mai	<b>FRÉDÉRIC FRANÇOIS</b>
mardi 27 mai	<b>JENIFER</b>
mardi 03 juin	<b>HARLEM GLOBETROTTERS</b>
mardi 17 juin	<b>CHANT'ARES 2008</b>
mardi 07 et mercredi 08 octobre	<b>HOLIDAY ON ICE</b>
vendredi 10 octobre	<b>LORIE</b>
vendredi 14 novembre	<b>RFM PARTY 80</b>
vendredi 28 novembre	<b>M. POKORA</b>
dimanche 30 novembre	<b>LORD OF THE DANCE</b>
jeudi 04 décembre	<b>AGE TENDRE ET TÊTES DE BOIS</b>
dimanche 14 décembre	<b>OUI OUI</b>

[www.antareslemans.com](http://www.antareslemans.com)



### MANIFESTATIONS SPORTIVES

samedi 23 février	<b>MSB / ORLEANS</b>
samedi 15 mars	<b>MSB / ROANNE</b>
samedi 05 avril	<b>MSB / CHALON</b>
samedi 19 avril	<b>MSB / CLERMONT FERRAND</b>
mardi 29 avril	<b>MSB / VICHY</b>
mercredi 14 mai	<b>MSB / DIJON</b>

## PROGRAMME OASIS 2008

jeudi 06 mars	<b>SINIK + INVITÉ</b>
vendredi 07 mars	<b>ASA</b>
vendredi 14 mars	<b>SPRING REGGAE FEST N°2</b>
jeudi 27 mars	<b>BBRUNES</b>
vendredi 28 mars	<b>WAX TAILOR</b>
vendredi 04 avril	<b>DIONYSOS + INVITÉ</b>
jeudi 10 avril	<b>ZENZILE + DUB TRIO</b>
jeudi 24 avril	<b>POWEL + NADA SURF</b>
jeudi 15 mai	<b>WILLIAM BALDE</b>
jeudi 22 mai	<b>« IMPROVISATORS DUB MEETS IRATION STEPPAS »</b>
jeudi 29 mai	<b>THOMAS DUTRONC</b>

## SINIK

Entre morceaux classiques et nouveautés, Sinik impose sa griffe dans le rap français. Deuxième vente de disques en 2006, Thomas Idir alias Sinik est devenu une valeur sûre du rap français. Longtemps comparé au chanteur américain Eminem à cause de sa forte personnalité et de son enfance douloureuse, Sinik a su se libérer de cette étiquette et se distinguer grâce à son talent d'interprète. Son dernier opus « Le toit du monde » sorti le 10 décembre dernier confirme son véritable statut d'artiste. Un nouvel album différent des 2 premiers (« La main sur le cœur » et « Sang-froid ») où Sinik s'illustre en se risquant à un autre style beaucoup plus travaillé tant sur les paroles que sur le plan musical. Le rappeur des Ulis signe un album magnifique toujours aussi poignant, laissant la place à l'intensité et au poids des mots. Comme toujours, Sinik règle ses comptes vis-à-vis des critiques « L'Essonne Gelesse » et dénonce ces jeunes qui ont la dalle « 1 milliard d'euros » avec ce franc-parler qui lui a souvent été reproché. La présence de James Blunt « Je réalise » sur ce dernier album prouve que le rappeur sait aussi apprécier d'autres styles de collaboration. Il sera sur la scène de l'Oasis le 6 mars prochain.



Lab'Oratoire en 1998 afin de produire son propre groupe La Formule. En 2002, il commence à s'intéresser à un projet appelé « Wax Tailor » en collaboration avec Charlotte Savary (chant) et Marina Quaisse (violoncelle). Il ne sait pas encore que commence une carrière prometteuse qui le propulsera à l'avant de la scène hip-hop orchestral. Deux ans après le succès phénoménal de « Tales of the Forgotten Melodies » qui avait conquis les scènes nationales et internationales, il revient avec un album intitulé « Hope and Sorrow ». Mélangeant musiques de méditation aux rythmes lents et musiques hip-hop, le chanteur évolue dans l'univers du trip-hop et du downtempo. Dès sa sortie, l'album lui confère une identité musicale bien particulière qui lui permet de s'imposer comme une valeur sûre de la scène électro hip-hop internationale. Accompagné sur scène d'une chanteuse, violoncelliste et flûtiste, le musicien nous livre douze mélodies et trois interludes envoûtants bouleversant nos habitudes musicales. Souvent catalogué dans un style trop fermé, il fait sauter les barrières et trace son propre chemin. Il se présente comme un acteur majeur et veut le faire savoir. Pas besoin de chercher bien loin pour trouver les preuves de son talent. Les 35 000 exemplaires vendus, sa nomination aux Victoires de la Musique et sa présence sur la BO du film « Paris » de Cédric Klapisch suffisent à procurer au chanteur hypnotique une reconnaissance internationale dans le monde musical. Un artiste à découvrir le 28 mars prochain à l'Oasis.

## ASA

La petite Asa naît à Paris. Deux ans plus tard, sa famille repart s'installer au Nigéria à Lagos où Asa passera son enfance et son adolescence. Jeune fille solitaire, l'envie de chanter lui est venue lorsqu'elle gardait la maison en l'absence de ses parents. Cette vocation ne la quittera plus et, destin oblige, c'est à Paris qu'elle prendra son envol d'artiste. Heureuse de son talent, Asa veut s'inscrire dans des chorales, malheureusement sa voix ne fait pas l'unanimité « Les gens ne comprenaient pas ma voix grave et profonde, les chorales me boudaient. Il fallait que j'arrive la première à l'église pour avoir une chance d'approcher le micro ! ». Influencée par des figures de la soul comme Marvin Gaye ou encore Aretha Franklin, elle décide d'apprendre la guitare par elle-même pendant 6 mois. La musique et l'indépendance, voilà le style de vie qui lui plaît. Après avoir poussé les portes du Centre Culturel Français à Lagos, Asa se fait connaître dans son pays natal, d'abord dans le sud en faisant la première partie de Femi Kuti. S'en suit une incroyable ascension où on lui propose contrats, argent, concerts mais Asa veut faire sa musique comme elle l'entend. En 2004, elle rencontre sa future manageuse qui la mettra en contact avec Cobhams. Avec ce partenaire, Asa trouve enfin ses marques et exprime toute sa personnalité à travers des mélodies qui vacillent entre pop et soul. Elle retrouve ensuite Paris où elle propose ses textes à la scène française qui lui réserve un accueil des plus chaleureux. Au fur et à mesure, l'adolescente solitaire est devenue une femme épanouie et la vraie révélation pop de la soul nigérienne. Une rencontre à ne pas manquer le 7 mars prochain sur la scène de l'Oasis.



## DIONYSOS

Il était une fois... une bande de jeunes du sud de la France qui avait envie de monter un groupe de rock. Nous sommes en 1993 à Valence où quatre jeunes (Mathias Malzieu, le leader et chanteur, Eric Serra Tosio, le batteur, Michaël Ponton, le guitariste et enfin Guillaume Garidel, le bassiste) répètent sans relâche tous les samedis après-midis. Le déclic ? Un concert inoubliable de Noir Désir à Lyon. Des sons ovnis venus d'ailleurs, des paroles des plus bizarres et une énergie incroyable suffiront à leur faire savourer un succès immédiat même s'il n'est que local. Ce n'est que quatre ans plus tard que la jeune chanteuse et violoniste Babet alias Elisabeth Maistre les rejoint. L'arrivée de cette nouvelle recrue change radicalement l'avenir du groupe qui se voit ouvrir les portes de la scène musicale nationale. Il faut tout de même attendre leur troisième album « Haïku » pour que le son de Dionysos déferle sur les ondes françaises. La consécration ? Les cinq membres de Dionysos l'obtiennent le 17 mai 2003 en se produisant à l'Olympia.



Fort du succès de son dernier album « Monsters in love » vendu à plus de 100 000 exemplaires, le rêveur incorrigible décide de monter un projet alliant livre et disque sous forme d'un conte musical. Un ancien désir d'enfant pour le chanteur qui s'entoure d'un casting de prestige pour interpréter sa jolie histoire d'amour : Emily Loizeau, Arthur H, Rossy De Palma, Grand Corps Malade, Jean Rochefort, Alain Bashung, Eric Cantona, et enfin, Olivia Ruiz. La chanson « Tais-toi mon cœur » très belle illustration des sentiments qu'éprouve le jeune homme pour sa dulcinée a déjà trouvé sa place dans le cœur des fans. Cet album déjà vendu à plus de 75 000 exemplaires et nommé aux Victoires de la Musique 2008 a su immédiatement se trouver un public fidèle. Preuve de son succès, « La Mécanique du cœur » sera d'ailleurs adaptée au cinéma. Dionysos à redécouvrir le 4 avril à l'Oasis.

## WAX TAILOR

C'est dans la peau d'un animateur radio à Mantes la Jolie que l'on retrouve, dans les années 90, Jean Christophe le Saoût alias Wax Tailor. Il décide de lancer son propre label



## ZENZILE + DUB TRIO

Zenzile est un groupe de dub français basé à Angers. Le nom annonce tout de suite la couleur quand on sait que Zenzile était un poète sud-africain engagé contre l'Apartheid. Le quintet se forme en 1995 et est composé de Matthieu le bassiste, Jean-Christophe à la batterie et Jaja le guitariste, qui depuis a laissé sa place à Stéphane. Puis sont venus s'intégrer au groupe Raggy, aussi doué pour le saxophone que les percussions et Vince au clavier, qui joue aussi du melodica. Ne réussissant pas à trouver de chanteur talentueux, ils se tournent vers le dub, connu pour son absence de paroles. Leur force viendra de leurs nombreuses collaborations avec Fémi Kuti ou encore avec la déesse du dub « Jamika ». Le groupe évoluera également dans le Sound System dont le résultat sera une tournée appelée le Zenzile Sound System en octobre 2006. Le quintet se renouvelle en signant en 2007 « Living in Monochrome », disque surprenant tant par son ambiance lourde que par ses partitions de guitare plus complexes. Se produisant sur scène avec Dub Trio, groupe newyorkais, oscillant entre le dub et le métal, Zenzile nous promet un mélange de deux styles différents qui raviront, sans aucun doute, tous les amateurs du genre. Rendez-vous le 10 avril à l'Oasis !!



## NADA SURF

A l'origine de Nada Surf, deux garçons Matthew Caws et Daniel Lorca, amis de lycée qui se sont découverts une passion commune pour le rock. Après quelques essais éphémères, le duo devient trio et se baptise Nada Surf. Malheureusement, le batteur quitte précipitamment le groupe et les deux complices décident de recruter Ira Elliot qui les avait impressionnés par son talent, son charme et son style. En 1995, le trio signe chez Elektra et c'est ainsi que sort l'album High/Low en 1996 dont le clip « Popular » passera en boucle sur les chaînes musicales américaines. Malgré ce succès, Elektra décide de les laisser tomber en 1998 lors de la sortie de leur deuxième album « The Proximity Effect ». Sans se décourager pour autant, Nada Surf bataille pour récupérer les droits et sort le disque sous son propre label Mardev Records. En 2001, le groupe s'impose comme un acteur majeur de la scène pop rock avec Let Go, meilleur album à ce jour. La capacité des trois garçons à apprendre continuellement les rend incontournables. Le succès est présent aux Etats-Unis mais aussi en Europe, comme le démontre l'accueil similaire du quatrième album. C'est en février 2008 qu'est prévue la sortie américaine de Lucky, que l'on est impatient de découvrir et de pouvoir écouter sur la scène de l'Oasis le 24 avril prochain.



- SINIK + INVITÉ le jeudi 06 mars
- ASA le vendredi 07 mars
- WAX TAILOR le vendredi 28 mars
- DIONYSOS + INVITÉ le vendredi 04 avril
- ZENZILE + DUB TRIO le jeudi 10 avril
- POWEL + NADA SURF le jeudi 24 avril



# YANNICK NOAH

**PERSONNE N'OSERAIT AUJOURD'HUI CONTESTER SON STATUT DE CHANTEUR, QUI PLUS EST PEU ORDINAIRE. DÉTAILS SUR UN PARCOURS AUSSI ÉTONNANT QU'ORIGINAL AVANT RETOUR A LA SCÈNE**

Tout dans ce qu'il est, de son comportement à cette décontraction qui au final cache mal une vraie détermination étonne. Destin hors du commun, il n'a jamais été, comme certains l'avaient prématurément avancé, un sportif de haut niveau passé à la chanson par caprice de star. Comme il ne se prive pas de le raconter la musique a toujours fait partie de son existence. Yannick Noah a commencé à faire rêver par son tennis, cette inoubliable victoire au tournoi de Roland-Garros le 5 juin 1983. Déjà, le personnage étonnait par son franc-parler, une façon très personnelle de ne rien faire comme les autres. Son succès n'est que l'aboutissement d'un long travail, d'une jeunesse sacrifiée pour une bonne partie au sport. Tournée la page, il aurait pu demeurer dans le milieu, continuer à vivre sur une réputation quasiment unique. Il est revenu sur le court, pour emmener à deux reprises l'équipe de France sur les plus hautes marches de la coupe Davis. Déjà l'attachant personnage n'est pas que cela. Un tube l'a propulsé à la tête des hits parades « Saga Africa ». Là encore, « l'artiste » y ajoute sa petite touche personnelle, une sorte de danse tribale immédiatement adoptée par le grand public. Il affiche surtout un beau « brin de voix » et met dans ses refrains la même énergie que sur la terre battue. Entouré d'une bande de « copains », Yannick Noah ne tarde pas à révéler un vrai goût pour la scène. Son passé de sportif constitue le meilleur des atouts et l'empêche de ne pas se décourager. Rien ne semble capable d'entamer sa nouvelle vie qu'il accompagne de mélodies typées baptisées « Madingwa », « Yéyéyé » ou encore « Urban Tribu ».

Ecouter Yannick Noah parler musique ne manque pas de charme. A la maison, sa mère écoutait Brel, Pierre Perret, Alain Barrière, son père de la salsa. Autant de disques emportés au Cameroun quand la famille part s'y installer. Après chaque séjour en France, on repart avec les tubes de l'été, une belle sélection de nouveautés, des classiques... « Il y avait toujours de la musique à la maison. Et puis nous écoutions Manu Dibango... Le tonton ! » Le chanteur avoue être toujours curieux de tout ce qui se fait avec une faiblesse pour le triphop, celui de Massive Attack en particulier. « J'aime beaucoup aussi les derniers disques de Miles Davis, ceux de Fela. Il était extraordinaire sur scène ».

Pour Noah, l'histoire va s'accélérer avec les années 2000 lorsque J Kapler qui n'est autre que le frère de Jean-Jacques Goldman lui présente quelques mélodies qu'il a imaginées pour lui. Une collaboration vient de naître, collaboration qui n'a rien de banal et pas uniquement parce que le disque qu'elle génère se vend à plus d'un million et demi d'exemplaires. Sans forcer le sur mesure, les musiciens ont

trouvé un style où se retrouve la double culture de l'interprète. On y trouve même des textes où l'Afrique, ses traditions les plus ancrées, ses croyances sont développées avec beaucoup de délicatesse et de savoir-faire. « Simon Papa Tara », où Yannick Noah célèbre la mémoire de son grand-père disparu est un pur chef d'œuvre. La réalisation de chacun des albums a son histoire., « Pokhara » est le résultat d'un voyage au Tibet via le Népal. Il y découvre d'autres arts de vivre tout en faisant le plein de sensations. Un enrichissement encore qui rend plus attrayantes treize chansons où il glisse au détour d'un couplet un message... « Tout comme vous j'entends les cris des fous qui s'avancent. Même si l'histoire nous a griffés, les bruits de bottes aujourd'hui nous reviennent »

En 2005, à peine rentré de tournée, c'est du côté de la Cordillère des Andes que Noah part se ressourcer. Autour du reggae « fondateur », il ose un nouveau métissage musical où une petite guitare locale est mise à contribution. Son nom « Charengo » est devenu celui de l'album.. Ce disque, parmi d'autres, chante l'espoir dans un titre « slogan » « Donne-moi une vie ». « De Calcutta en Haïti, des sous-sols de Moscou, des filles qu'on solde en Roumanie, une seule voix qui répète ça : Donne-moi une vie, un espoir, une envie. Donne-moi une vie, quelque chose à perdre aussi... » Ce titre, bien que très éloigné des ritournelles à la mode qu'elles se penchent sur l'amour toujours ou une contestation mode, va devenir un succès. L'écologie est également l'un des thèmes solidement abordé.

Prises de position carrées sur ce qui l'irrite, actualité brûlante comprise, il fait partie de ces gens qui n'hésitent pas à dire ce qu'ils pensent, ne s'embarrassent pas du politiquement correct. Avec sa maman, il œuvre depuis longtemps au sein des « Enfants de la Terre ». On lui doit des phrases définitives qui résument tout cela : « Il y a des regards qui te font ressentir une forme d'humilité ». Le gang à Noah a connu des salles dites de « moyenne importance », une façon de se forger un tempérament. Si une première partie est toujours ingrate tant ceux qui l'assurent, donnent l'impression d'être simplement là pour meubler l'attente, sa prestation en première partie de la tournée des stades de Johnny Hallyday lui a apporté ses « galons d'homme de scène ». Son sens du rythme, de la danse, est viscéral recommencé sans « fausses notes » soir après soir, sans que son chant n'en souffre...



Antarès, vendredi 28 mars, 20h.

**“ IL Y A DES REGARDS QUI TE FONT RESSENTIR UNE FORME D'HUMILITÉ ”**

# THOMAS DUTRONC

**LES MANOUCHES ONT ADOPTÉ CE GADJO QUI A FAIT SIENNE LEUR MUSIQUE. UN ENTHOUSIASME QUE PARTAGE SANS RESTRICTION LE PUBLIC.**

Trente-quatre ans et un premier album particulièrement remarqué où il s'essaye plutôt bien à la chanson. En quelques mois, « Comme un manouche sans guitare » a franchi le seuil des 100 000 exemplaires et imposé la voix de ce presque nouveau venu avec un titre, « J'aime plus Paris » dont le texte couleur sépia échappe à la morosité ambiante avec ses images intemporelles. Fils du grand Jacques et de la non moins illustre Françoise Hardy, Thomas n'a rien brusqué et fini par imposer son propre registre musical : le jazz swing. Dans le registre, il s'inscrit en digne héritier de Django. Adoubé par Biréli Lagrène qui l'a convié à son « Gipsy Project », le « jeune homme » a déjà beaucoup tourné entre Paris et la province avec ses potes des Esprits Manouches. Suffisamment pour faire reconnaître un vrai talent musical. Le projet de disque n'existait pas au départ. Il s'est imposé au fil des concerts comme le chant... « A l'origine, il n'était question que d'inviter un ou deux interprètes, puis des copains m'ont poussé à m'y coller. Ils trouvent que j'ai une belle voix ».

Il y a longtemps déjà, Thomas Dutronc avait posé sa patte sur un enregistrement de son père. Il était également de l'aventure « Chambre avec vue » aux côtés d'Henri Salvador qu'il a accompagné non sans se faire remarquer sur la scène de l'Olympia lors de la tournée 2001.

Celui qui a appris ses premiers accords sur des partitions de Brassens, sa



Oasis, jeudi 29 mai, 20h.

première passion avec la pop et le rock, connaît une véritable révélation en découvrant Thelonious Monk. Il n'a que dix-huit ans et le jazz vient d'entrer dans sa vie, le gadjo va très vite faire sienne sa version gitane avec ce commentaire : « un style qui ouvre sur d'autres »... Et effectivement, le guitariste se montre également remarquable sur des accords de bossa.

La décontraction et la nonchalance, comme le physique et les traits du visage, forcent depuis toujours la comparaison avec son inénarrable père. Il en possède incontestablement l'humour et la dérision mais aussi la tendresse décalée. Lucide, Thomas Dutronc raconte encore : « Vu mon nom, il fallait ne rien sortir ou que ce soit quelque chose de bien ». Défi relevé et plutôt bien.



“ VU MON NOM, IL FALLAIT NE RIEN SORTIR OU QUE CE SOIT QUELQUE CHOSE DE BIEN ”

## Petit rappel pour votre confort et sécurité

**IL EST INTERDIT DE FUMER.**

Décret N°206-1326 du 15-11-06 : à compter du 01 février, il est interdit de fumer dans tous les lieux fermés et couverts accueillant du public.

Pour votre sécurité et votre confort, ces objets sont interdits à l'intérieur du Zénith :



Couteau



Grande bouteille



Casque



Matériel audio



Appareil photo



Bombe lacrymogène



Caméra



Cannette

Et, plus généralement tout objet dangereux...

Sont autorisées les petites bouteilles en plastique sans bouchon.

Veillez à couper la sonnerie de votre portable avant d'entrer en salle. Parce que l'on veille sur votre soirée, des agents de sécurité peuvent procéder à une fouille.



Le règlement intérieur de la salle est à votre disposition dans le hall.

## INFOS PRATIQUES

Consultez notre programme et réservez vos places :

[www.ANTARESLEMANS.com](http://www.ANTARESLEMANS.com)

E-mail : [info@antareslemans.com](mailto:info@antareslemans.com)

Billetterie sur place CITYLIVE • Tél : 02 43 84 67 00

ouverte du lundi au vendredi de 14h à 17h30,  
FNAC et points de vente habituels

Kazoo n°9 • Février à septembre 2008

Edité par la SNC ANTARES • Siret : 414 231 639

Directeur d'établissement : Martine MALHOEUVRE

Directeur de la publication : Thierry BISKUP

Rédaction : Jean-Paul GERMONVILLE

Conception et coordination : Séverine OLLIVIER

Création graphique : Boris BERT

Impression : Liberté de l'est - Epinal (Vosges)

ISSN en cours d'attribution • Crédit photos : droits réservés

[www.antareslemans.com](http://www.antareslemans.com) • [info@antareslemans.com](mailto:info@antareslemans.com)

**Antarès**  
ESPACE CULTUREL ET SPORTIF - LE MANS